

«Le documentaire social se distingue du documentaire tout court et des actualités de la semaine par le point de vue qu'y défend nettement son auteur. Ce documentaire social exige que l'on prenne position car il met les points sur les i. S'il n'engage pas un artiste, il engage au moins un homme. Ceci vaut bien cela. Et le but sera atteint si l'on parvient à révéler la raison cachée d'un geste, à extraire d'une personne banale et de hasard sa beauté intérieure ou sa caricature, si l'on parvient à révéler l'esprit d'une collectivité d'après une de ses manifestations purement physiques. Et cela, avec une force telle que, désormais, le monde qu'autrefois nous côtoyions avec indifférence, s'offre à nous malgré lui au-delà de ses apparences. Ce documentaire social devra nous dessiller les yeux.» Jean Vigo (1905-1934) Texte écrit en 1930 pour la revue Ciné-Club.

Docu-Club

La spirale

un film d'Armand Mattelart



LE FILM

Un film d'Armand Mattelart, Jacqueline Meppiel et Valérie Mayoux en collaboration avec Chris Marker, produit par Jacques Perrin (Reggane Films, aujourd'hui Galatée Films), musique de Jean-Claude Eloy, Jean-Michel Folon pour le décor et personnages du jeu, l'acteur François Périer et du réalisateur mauritanien Med Hondo, tous deux voix off.

Le film analyse et décortique les stratégies que les droites chiliennes et leurs alliés étrangers mettent en œuvre pour empêcher dans un premier temps, la victoire à l'élection présidentielle de Salvador Allende le 4 septembre 1970, puis dans un second temps, comment s'engage une véritable campagne de destitution du gouvernement de gauche au pouvoir qui conduira au coup d'état du 11 septembre 1973.

Ce soir :

Le docu-club de la dionyversité propose une soirée conviviale : « j'irai cracher sur la tombe de Pinochet » autour d'un repas chilien et d'une projection-débat. Oui ça fait 40 ans...

**Repas chilien :
à 19 heures 30 -**

Végans soyez sans craintes on a prévu pour tout le monde !



Au programme ce soir

**Mercredi 11 septembre
à 21 h**

La spirale

un film d'Armand Mattelart
- 145 min. - France -
- couleur et noir et blanc -
- 1975 -

Projection au local de la Dionyversité
4, place Paul Langevin à Saint-Denis

LA SPIRALE



LE PROJET

Le projet de *La Spirale* pointe lorsque Armand Mattelart est expulsé du Chili après le coup d'état, il exerçait depuis 1962 à l'université catholique de Santiago en tant que professeur de sociologie. Il trouve refuge en France et en octobre 1973, Chris Marker lui propose de faire un film sur les 3 années de l'Unité Populaire, les 3 années où Allende est au pouvoir. Il va lui présenter Jacqueline Meppiel et Valérie Mayoux, la première a participé à *Loin du Vietnam*, un film collectif produit par SLON, mais aussi à un film sur Angela Davis. La seconde vient de terminer le montage de *Septembre chilien* de Bruno Muel et Théo Robichet sur l'enterrement de Pablo Neruda quelques jours après le coup d'État. Une fois l'équipe de réalisation constituée, Chris Marker s'éclipse pour écrire le commentaire de la voix off... Ainsi en octobre 1973, le projet fut de faire un film à partir de toutes les archives cinématographiques, télévisuelles, photographiques ou de presse pouvant être collectées – près de cinquante heures d'images ; les trois réalisateurs voyagent pendant six mois à travers le monde et montent près d'un an et demi.

CE QUE L'ON A AIMÉ

Ce film est un impressionnant travail de montage d'archives visuelles qui en plus d'être un véritable hommage aux images du Réel donne une teneur bien palpable de ce qu'a été le Chili de 1970 à 1973, incarné par des visages, des actes, des sons... Mais ceci est une forme assez classique du documentaire. *La Spirale* tient dans sa forme quelque chose de plus original que cela car le film combine à ces images d'archives, des séquences de film d'animation autour de figurines totémiques créées par Jean-Michel Folon qui dans un décors de polystyrène distillent un savant discours décrypteur de la guerre sociale mondiale qui est en train de se jouer autour du coup d'état chilien.

Avec le recul de 40 ans, on est extrêmement impressionné par l'acuité et la profondeur de l'analyse opérée sur le vif seulement 3 ans après les faits.

Pour ceux qui ne situeraient pas réellement l'histoire du Chili des années 70, c'est également une bonne entrée en matière car les images d'archives montrent, étape par étape, la montée et la chute de l'Unité Populaire, les commentaires didactiques, fins et critiques sont d'excellentes clés de compréhension. La présence de Chris Marker dans ce film nous permet également de faire



LA SPIRALE

une petite révérence irrévérencieuse, un clin d'œil à son travail magistral...



PETITE RÉTRO-CHRONOLOGIE DU CHILI DEPUIS LES ANNÉES 2000 JUSQU'ÀUX ANNÉES 70

2010 - Le conservateur Sebastian Piñera est élu président (janvier).

2006 - Michèle Bachelet est élue présidente (janvier). Grève des travailleurs de la Escondia (pour la première fois dans son histoire) (août) - Manifestations lycéennes (la révolte des « Pingouins ») (mai et octobre).

2003 - En dépit de l'hostilité de l'Église, le divorce est autorisé après modification du code civil du mariage qui datait de 1880.

2002 - Une femme socialiste, Michelle Bachelet, est nommée ministre de la Défense (janvier).

2000 - Augusto Pinochet est de retour au Chili. La cour suprême lève son immunité parlementaire (mars). L'armée chilienne reconnaît l'existence des « disparus » (août), mais refuse que l'on remette en cause la « loi » d'amnistie de 1978. Un juge chilien engage des poursuites contre l'ancien dictateur.

1998 - Le général Pinochet remet ses pouvoirs de commandant en chef de l'armée de terre (10 mars) « un exemple de responsabilité pour ceux qui choisissent la voie du service public » dit de l'ancien dictateur le ministre chilien de la défense, à cette occasion. Le général avait été nommé à ce poste en août 1973 par... le président Salvador Allende. Le lendemain, Pinochet devient sénateur à vie. L'ancien dictateur est arrêté à Londres sur requête de la police espagnole pour répondre de crimes commis alors qu'il dirigeait la junte militaire (16 octobre). Son immunité n'est pas prise en compte par les tribunaux anglais.

1991 - Pour la première fois, il est fait état officiellement des victimes de la dictature : le rapport de la commission pour la vérité et la réconciliation recense 3 500 morts.

1990 - Passation de pouvoir entre Augusto Pinochet et Patricio Aylwin, le président élu en décembre (11 mars). Le dictateur restera commandant en chef des forces armées jusqu'en 1998 - Le Parlement reprend ses sessions après 16 ans d'interruption (16 mars).

1989 - Élection présidentielle : la première selon un mode démocratique depuis 1970 (14 décembre). Début de la transition démocratique.

La Transition démocratique

1988 - L'« état d'urgence » est levé. Augusto Pinochet tente de faire prolonger son pouvoir jusqu'en 1997 par un plébiscite, 54 % des électeurs votent « non ». Le dictateur reconnaît sa défaite et annonce qu'il quittera le pouvoir en mars 1990, terme prévu de son mandat.

1987 - Visite du pape Jean Paul II au Chili. Il est reçu par le général Pinochet au palais de la Moneda. Même si le pape s'exprime en faveur de la démocratie et des droits de l'homme, cette visite apparaîtra comme un soutien du Vatican à la junte militaire.

1986 - Le régime de Pinochet perd le soutien de Washington. En 1987, le Chili perd le bénéfice du

LA SPIRALE



système de préférence commerciale avec les Etats-Unis.

1980 – Une nouvelle constitution est promulguée.

1978 – La junte du général Pinochet promulgue une amnistie concernant tous les auteurs de crimes et délits depuis le coup d'État de 1973.

1976 – Orlando Letelier, ancien ministre des Affaires étrangères du président Allende, est assassiné à Washington par les services secrets chiliens (la DINA). Cet attentat, le plus spectaculaire de l'opération « Condor », a été organisé peu après la visite de Henry Kissinger à Santiago.

1975 - Mise en place du « plan condor » (novembre) : le colonel Manuel Contreras, patron de la police politique (la DINA) invite ses homologues d'Argentine, de l'Uruguay, du Paraguay, de Bolivie et du Brésil pour coordonner la lutte contre l'extrême-gauche. En six ans, la répression coûtera la vie à 30 000 personnes.

1974 - 300 000 hectares attribués par la réforme agraire de Salvador Allende aux communautés indigènes sont vidés de leurs occupants, achetés ou concédés à des entreprises forestières ou à d'anciens latifundistes de la zone. Le général Prats, ancien chef d'état-major de l'armée chilienne, opposé au coup d'État de 1973, est assassiné par la police chilienne dans son refuge de Buenos Aires (septembre).

1973 – Coup d'état de l'armée mené par le général Pinochet. Le 11 septembre, le palais présidentiel de

la Moneda est pris d'assaut. Le président Allende se suicide. La démocratie et les libertés sont suspendues, des centaines de milliers de personnes sont arrêtées, en particulier les militants de gauche. Tortures et exécutions sommaires se multiplient dès les premiers jours du nouveau régime : plus de 3 000 victimes.

La dictature militaire

1972 – Dans un contexte de crise, trois ministres militaires intègrent le gouvernement Allende. Financée par la CIA, une grève des chauffeurs routiers paralyse l'économie du pays. Les États-Unis organisent le boycott économique du pays au niveau international.

1971 – Le Congrès national approuve à l'unanimité la réforme constitutionnelle permettant la nationalisation du cuivre. Ce secteur était jusque-là contrôlé par de grandes sociétés nord-américaines. Les relations entre le Chili et les États-Unis se dégradent rapidement. Fidel Castro, en visite à Santiago, est acclamé par la foule. Le droit de vote est accordé aux analphabètes, le suffrage au Chili devient vraiment universel.

1970 – Salvador Allende (socialiste) est élu président avec 36,3 % des suffrages, face au candidat de la droite, Jorge Alessandri et au candidat démocrate-chrétien. Allende était le candidat de l'Unité populaire (PS, PC, radicaux et aile gauche de la DC qui a fait scission). Pendant quelques mois, les démocrates-chrétiens soutiennent le président Allende. Ils participeront ensuite à sa chute.

